



Au sommaire de ce numéro :

Editorial

Les chemins du "Bon'Eure"

Le sentier botanique de la butte d'Ezy

Vers des villes sans
voitures

Les enfants et le
recyclage

C'est vous qui le dites

Éditorial

Toute l'équipe de Bon'Eure de Vivre s'est mobilisée pour participer à la rédaction du premier numéro d'un bulletin trisannuel, pour tenir informé les membres de l'association de nos activités. Ces pages sont ouvertes à toutes les suggestions ou réflexions concernant la qualité de la vie. Le sujet est plutôt vaste !

Nous participons avec la municipalité d'Ezy, à l'étude de faisabilité de la piste cyclable et celle-ci est presque terminée. La sécurisation des carrefours a été particulièrement renforcée et les aménagements qui sont prévus permettent aux piétons et aux cyclistes de se croiser sans encombre. La réalisation de ce projet améliorera, c'est certain, les déplacements des Ezéens et des promeneurs. La mairie, le conseil régional et le conseil général doivent se rencontrer courant décembre afin de financer les travaux. A suivre.

Laurence Astru.

Les chemins du "Bon'Eure"

La lecture du balisage.

La randonnée pédestre est à ce jour, en France, le sport le plus pratiqué. Le nombre de randonneurs serait d'environ 12 millions; autant ceux pratiquant la grande randonnée, éventuellement sur plusieurs jours, que ceux parcourant quelques kilomètres autour de chez eux par un après-midi ensoleillé.

Le premier sentier de Grande Randonnée (GR) a été balisé en 1947. Cinquante ans après, les GR totalisent 80 000 km de sentiers balisés. A ceux-ci s'ajoutent les PR (promenade et randonnée), certainement plus nombreux que les GR, ainsi qu'une multitude de boucles locales.

- Le GR, balisé en rouge et blanc, ou itinéraire de Grande Randonnée est un itinéraire conçu par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP) et permet de traverser, en plusieurs jours, une région, voire un pays.

Exemple : le GR 20 traverse la Corse du nord au sud, le GR 36 traverse la France de Caen aux Pyrénées, le GR 22 : de Paris au Mont-Saint-Michel (il passe par Anet) ou encore le GR 2 qui longe la Seine de Paris au Havre.

- Le GR de pays, balisé en rouge et jaune, est un itinéraire conçu généralement en boucle, qui permet de faire le tour d'une région, d'un parc naturel ...

Exemple : le Tour du Morvan, Tour du Mont-blanc ou plus près de chez nous : Tour du Pays d'Auge ou encore Tour de la Suisse Normande.

- Le PR, balisé en jaune, ou itinéraire de Promenade et Randonnée ; conçu en boucle d'une durée assez courte (quelques heures à une journée maximum).

Exemple : le circuit de la côte Bigot, premier circuit réalisé par BON'EURE DE VIVRE, que nous vous conseillons vivement de parcourir.

D'autres circuits sont sur le point d'être terminés. Tous nos adhérents recevront [les topo-guides](#) dès leurs parutions.

Code du balisage FFRP			
	GR	GR de pays	PR
Continuité du sentier			
Changement de direction			
			
Mauvaise direction			

Bruno Frébourg.

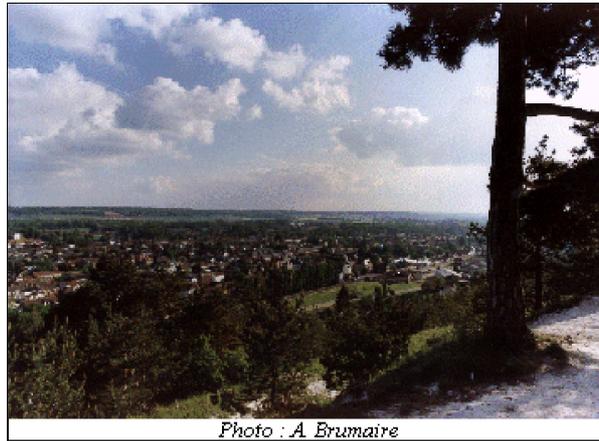
Le sentier botanique de la butte d'Ezy

Initié par Claude Duclos avec le club environnement qu'il animait à l'époque au collège d'Ezy, et avec les encouragements de Michel Joly, bio-géographe, ce sentier a été ébauché en Juin 97.

Du quartier Beauregard jusqu'à la butte à Cauchon, il propose d'abord l'observation de différents milieux naturels. En raison des changements de formation géologique, de pente et d'exposition, et en raison des différentes pressions humaines exercées en ce siècle, ce n'est pas moins de 7 formations végétales différentes qui sont proposées à l'observation. Pour l'instant 12 arbres, arbustes et arbrisseaux sont proposés à la reconnaissance à l'aide de 12 plaques métalliques fixées aux végétaux.

Un développement ultérieur lui sera promis, en fonction de la demande reçue et de la disponibilité de ses deux initiateurs.

A découvrir, et pourquoi pas donner un rendez-vous sur le terrain, au printemps. [Les notices explicatives](#) seront disponibles à la Mairie d'Ezy, pour de plus amples commentaires contactez Claude Duclos.



Claude Duclos.

Vers des villes sans voitures

Il y a peu, mon quotidien préféré, datant du 16-17 novembre, un journal du soir, m'a réservé la meilleure des surprises. A la une, et sur trois colonnes, bien sûr, ce titre : "Citadins de tous les pays, unissez vous contre la dictature de l'automobile !" pour un article de Clarisse Fabre. J'ai ainsi appris que des dizaines d'associations, représentant 21 pays de par le monde, se sont regroupées dans le "collectif pour les rues libérées", qui a organisé à Lyon les assises "vers les villes sans voitures", annonçant du même coup la mise en place dans cette ville d'un bureau international chargé de coordonner la mobilisation, contre la dictature de l'automobile en milieu urbain...

Ces assises, ont permis à nombre d'initiatives rivalisant d'originalité et de hardiesse, de se faire connaître...

Par exemple, les Londoniens de l'association "Reclaim the streets" improvisent des fêtes avec des milliers de participants qui envahissent par surprise des rues du même coup interdites à toute circulation, ou encore, un écrivain canadien Robert Silverman, écrit une pièce "en mémoire de l'autoroute est-ouest de Montréal qui a détruit plus de 300 maisons et déplacé des populations issues de quartiers défavorisés", et la fait jouer... au Salon de l'Automobile de cette ville. Ceci n'est qu'un exemple de l'activité littéraire de celui que la presse de là-bas a baptisé "Bicycle Bob", spécialiste qu'il est dans l'écriture de cyclo-drames...

J'ai gardé le meilleur pour la fin, le meilleur parce que je souffre, à Ezy, de voir trop souvent des mamans poussant un landau devoir quitter pour la chaussée un trottoir sur lequel une automobile déplaisante a trop vite fait de se trouver chez elle, tout autre piéton ayant d'ailleurs les mêmes raisons de déplorer ce manque de tact. Il s'agit donc d'un Berlinois, Michael Artman, ennemi juré d'une automobile "qui fait du bruit, qui pue, qui occupe trop de place et qui tue les enfants". Depuis plus de dix ans, Michael est entré en résistance et sa manière d'agir est la suivante : marcher sur les voitures dès lors que celles-ci mordent sur les trottoirs et les passages piétonniers. Michael assume les amendes, parfois de brefs séjours en hôpital psychiatrique, mais un tribunal a fini par lui donner raison, le 2 avril dernier, jugeant qu' "il est permis de marcher sur une voiture, à condition qu'elle soit garée sur les bas-côtés et qu'il n'y ait pas intention d'endommager le véhicule"...

Bien sûr, si réjouissantes soient-elles, ces informations demeurent trop allusives pour ne pas laisser le lecteur sur sa faim. Nous nous ferons un devoir, à "Bon'Eure de Vivre", de chercher à en savoir plus.

Jean Brédeloup.

Les enfants et le recyclage

Les enfants du primaire face aux déchets

Lundi 20 octobre : l'école primaire d'Ezy ; but de la manœuvre: parler avec les enfants du recyclage des déchets. Vingt paires d'yeux curieux, à peine âgés d'une dizaine d'années, me fixent.

Comment parler de ce vaste sujet avec des enfants? Cette génération étant celle de l'image, je leur propose un petit film montrant l'étendue des dégâts : des déchets, une rivière souillée, bref un tas d'horreurs commises à l'encontre de notre nature. Au bout de quelques minutes je les sent prêts à intervenir. J'arrête la cassette, les réactions fusent.

En entendant les enfants, on peut être satisfait. En effet, ils ont vraiment compris le problème et surtout connaissent les solutions. Le mot "recyclage" est lancé par l'un d'entre eux. Je leur en demande une définition, celle qu'ils me trouvent est juste : "recycler c'est donner une autre vie à nos déchets". Avec des mots simples tout est dit. Ensemble, nous évoquons le déchetterie, le tri sélectif, le fait d'être raisonnable dans notre consommation, et surtout les gestes simples, ceux de tous les jours qui peuvent soulager notre poubelle : le tri à la maison, le compostage, la fréquentation des structures adaptées.

Les enfants, qui représentent les générations futures, ont déjà compris qu'agir maintenant, c'est agir pour le futur, mais également que recycler c'est valoriser. Ils savent se projeter dans l'avenir pour mieux agir.

Le message passe si bien avec les enfants que l'on peut espérer que ce soit grâce à eux que le recyclage devienne un geste quotidien.

Richard Buhan.

C'est vous qui le dites

Solène en promenade, ou comment le rêve peut tourner au cauchemar.

Je m'appelle Solène et j'ai neuf mois.

Il fait beau et je suis ravie d'aller me promener au centre ville avec ma Maman.

Malheureusement, notre promenade prend vite l'allure d'un parcours du combattant.

Aucun trajet n'est prévu pour les roues de ma poussette qui s'enfoncent dans la terre, les cailloux et les ornières.

Quand une voiture est garée sur le trottoir, maman doit faire des efforts pour descendre et remonter sur le trottoir, ce qui arrive souvent.

Quelquefois j'ai très peur, surtout quand un gros chien se jette sur le portail de sa maison pour hurler après moi. Et puis aussi, quand un gros camion nous double très vite ; j'ai si peur de m'envoler que je m'accroche très fort à ma poussette.

Je vois bien que ma maman est très inquiète pour moi, et qu'elle se dépêche pour me ramener chez nous. J'aimerais qu'il y ait des chemins rien que pour les bébés et les promeneurs.

Solène Thomas.

Pour tout renseignement: contact@boneuredevivre.com